



Pistes et perspectives :

1- Sankoré à Madagascar

Une mission a été organisée en **janvier 2012** par l'association Hetsika pour accompagner les jumelages entre quatre lycées de la Région Nord-Pas de Calais et quatre de la Région Analanjirofo à l'Est de Madagascar.

Le REPTA est associé à cette mission. Elle permettra de relancer le déploiement des kits du MEN, et de faire un premier bilan du déploiement et de la mise en place des formations par le METFP. Pour cela des rencontres seront organisées avec les nouveaux responsables. L'idée que le constat de la réalité des installations ou de sa programmation précise conditionnera les livraisons suivantes de kits Sankoré a été bien comprise. Notre suggestion d'un **comité de pilotage** impliquant l'ambassade et de **comités techniques** de mise en œuvre a été assez bien reçue dans chaque ministère ; en revanche, si le MEN serait assez favorable à un comité de pilotage supervisant les deux ministères, le METFP préfère nettement un comité pour chacun.

La position clé de la DEPA dans l'opération garantit la présence de l'**éducation non formelle** dans le déploiement de la trentaine de kits reçus du METFP. Le REPTA devrait donc pouvoir suivre plus particulièrement les quelques classes ASAMA ainsi équipées, et sur une durée suffisamment longue en passant des accords spécifiques avec les associations concernées.

A l'occasion de la conférence qu'il a réalisée à l'Université de Tananarive, François BOCQUET a mobilisé l'intérêt d'une unité d'enseignement et de recherche pour **impliquer des étudiants malgaches dans l'observation des usages des TNI**. Des mémoires d'étudiants français sont également envisagés sur Madagascar. D'une façon générale, il apparaît que des usages observables des TNI devraient rapidement se créer à Madagascar dans **une grande diversité de situations** : centres de formation d'instituteurs ou de professeurs, écoles primaires publiques, classes ASAMA non formelles, structures non formelles de formation professionnelle, formations au métiers de base modulaires dans les centres de formation professionnelle du METFP, lycées techniques, et même dans le cadre des jumelages lycées d'enseignement général.

La **production de ressources numériques** est déjà une réalité au METFP, effective pour la mécanique automobile et en cours dans différentes autres filières. Pour le MEN, l'INFP commence à faire le point sur les différents manuels en usage (en français et en malgache) pour envisager des numérisations et une transposition en modules interactifs. La PACA et l'association Malagasy Mahomby ont prévu depuis longtemps de s'intéresser à l'adaptation de leurs supports pédagogiques en malgache destinés aux classes non formelles ASAMA ; l'équipement de quelques classes devrait stimuler la reprise de la réflexion.

Plus modestement, chaque utilisateur pourra mutualiser ses productions pédagogiques. Il apparaît néanmoins que l'absence dans les kits d'un **appareil photo numérique** de base est un handicap qui retardera fortement la réalisation de leçons innovantes et contextualisées. La demande de ce matériel est unanime, et la motivation très forte en garantirait un usage pédagogique sincère.

L'implication de **France Volontaires**, susceptible d'intéresser la DIENA et évoquée avec Albert-Claude BENHAMOU lors de la dernière réunion REPTA – DIENA a été abordée avec le

responsable Océan Indien Christian JOLU.

2- Les actions REPTA à Madagascar

Plusieurs projets pourraient être approfondis si les bureaux du REPTA et de l'AREPTA les estiment utiles et conformes aux objectifs et orientations :

- le soutien à **deux structures institutionnelles de formation en restauration hôtellerie**, à Tananarive et Diego Suarez, par la constitution d'un dossier en direction respectivement de la Région Ile de France et du Département du Finistère ;
- un partenariat avec l'**ONG ENDA O.I.** pour développer la pédagogie numérique dans son projet d'école privée gratuite en restauration hôtellerie ;
- un partenariat avec la **Plateforme de la Société Civile pour l'Enfance**, dont font partie ENDA OI et Groupe Développement à Madagascar, en relation avec le Ministère de la Population ;
- un appui pédagogique, notamment numérique, aux associations prenant en charge les enfants des rues « **Les Enfants du Soleil** » à Antsirabé, Fianarantsoa et Tananarive, et « **Graines de bitume** » à Tananarive.

Un constat semble devoir être fait. A Madagascar **un nombre élevé d'organismes de dimensions variées apporte son appui à des associations impliquées dans l'éducation non formelle**. Celles-ci font souvent un travail de grande qualité, avec pour certaines **des moyens visibles supérieurs à ceux que l'on observe dans le secteur formel**. Plus libres de leurs méthodes elles sont naturellement portées à l'innovation. Elles peuvent **constituer pour le REPTA des sites d'expérimentation efficaces**, des points de diffusion d'idées pédagogiques nouvelles. En revanche, d'autres moins soutenues ont plus de besoins réels.

L'idée serait de travailler simultanément avec plusieurs catégories de structures :

- des **associations solides** comme « Les Enfants du Soleil » et « Graines de Bitume », comme pôles d'expérimentation devenant rapidement pôles de ressources ;
- des **associations moins équipées** comme « Agenda » qui fait fonctionner deux classes ASAMA dans une maison de quartier soutenue par le Conseil Général du Finistère à Diego Suarez ;
- des **centres institutionnels de formation professionnelle de base**, totalement démunis, comme les CFP d'Ampefiloha à Tananarive (avec le soutien de la Région Ile de France) et de Diego Suarez, pour leur filière hôtellerie restauration dans l'optique d'accueillir les jeunes issus des classes ASAMA.

Le METFP comprend une **Direction de l'Apprentissage et des Métiers de Base**. La DAMB met en place des formations modulaires pour des adultes sans diplômes. Ces formations courtes, qui sont apparemment en relation avec une demande des employeurs, sont tout de même validées par une attestation. Des référentiels existent et pourraient être réactivés dans le sens d'une véritable qualification. Une réforme des CFP est sur le point d'être réalisée leur permettant de se concentrer sur ce type de formation et d'accueillir préférentiellement des jeunes de faible niveau de formation, issus de l'alphabétisation rapide des classes ASAMA ou des classes de fin du primaire.

Cette **articulation entre éducation non formelle et formelle** pourrait être un champ d'action du REPTA.

L'idée a été évoquée lors de la rencontre avec l'AFD à Tananarive. L'AFD soutient trois branches de formation professionnelle : le BTP, l'informatique et tourisme – hôtellerie. Des actions d'envergure sont lancées pour les deux premières, en revanche pour la 3^{ème} l'AFD attend l'expression des besoins des professionnels dont la fédération ne semble pas en situation d'exprimer des orientations cohérentes.

3- Les relais dans les départements français de Mayotte et de La Réunion

La mission de janvier devrait permettre une exploration des possibilités de **recrutement de formateurs bénévoles à La Réunion**, comme cela a pu être **amorcé à Mayotte**.

Outre les accompagnements des usages des TNI Sankoré dans les structures formelles du premier et du second degré, il conviendra de prendre contact avec les **associations qui oeuvrent en direction des publics en difficulté peu scolarisés et mal formés**. L'expertise acquise sur leur territoire pourrait utilement être mise à profit dans le secteur non formel à Madagascar. Un premier contact a déjà été pris à La Réunion avec le **sous-préfet chargé de mission cohésion sociale et jeunesse, avec des représentants du ministère de la jeunesse et des sports, et avec France Volontaires** pour avoir une liste d'associations impliquées. Nous ont déjà été signalées cinq adresses, dont les CEMEA, les Francas, la FOL, l'association locale tuit-tuit et une MJC de St Benoît.